

PRÉSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ ET LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE AU CAP-VERT

PROTÉGER LES SINGES VERTS DU CAP-VERT
*Nés pour préserver les forêts
et lutter contre le changement climatique*

RAPPORT D'ACTIVITÉ
(Mars 2021-Mars 2023)



PREFACE

La création de l'association Sanctuaire des singes du Cap-Vert en mars 2021 s'est imposée face à la situation critique des singes au Cap-Vert. Considérée comme une espèce prédatrice, le singe du Cap-Vert ne bénéficie d'aucune empathie et d'aucune protection légale spécifique, et à ce titre, il est constamment victime de maltraitance et il est chassé sans limite pour sa viande ou pour être vendu comme animal domestique. En captivité il est malheureusement victime de nombreuses maltraitances.

Présent depuis plus de 500 ans dans le pays, le singe vert fait partie de la culture capverdienne. Beaucoup de Capverdiens se rappellent de leur première rencontre avec un singe dans la forêt ou dans les champs lorsqu'ils étaient jeunes. Aujourd'hui ces rencontres sont devenues beaucoup plus rares, hormis dans les quelques zones où les troupes de singes survivent. En général se sont des zones fertiles et riches en eau qui ont été colonisées par l'être humain pour le développement d'exploitations agricoles. C'est là que les enjeux économiques rentrent en collision avec les enjeux de survie de l'espèce, et de la préservation de la biodiversité en général.

Depuis près d'une 20 années, la population des singes est en déclin. Avec l'extension urbaine, la déforestation, les sècheresses répétées, l'extension des zones agricoles, son territoire se réduit d'année en année, et pour survivre, en quête d'eau et de nourriture de plus en plus rare, les singes sont amenés à rentrer en confrontation avec les agriculteurs qui n'hésitent pas à les tuer massivement avec l'aide de « chasseurs de singes », un métier qui perdure.

Malgré tous ces dangers, le singe vert est toujours présent, sa résilience est admirable, mais la pression sur cette population est forte, et l'avenir est incertain dans ce contexte critique de changement climatique.

C'est un singe totalement abandonné à sa périlleuse existence, et notre action a pour but de le protéger contre les maltraitances, et d'encourager les autorités nationales à gérer de façon efficace et respectueuse la présence de cette espèce dans le pays en interdisant la captivité, en interdisant la vente de viande de singe et la vente de bébés singes sur le marché noir, et en créant un véritable sanctuaire pour les singes (réserve naturelle protégée).

Au terme de deux années d'activité (Mars 2021-Mars 2023), nous avons franchi des étapes importantes ; l'association a eu la possibilité de lancer une alerte au niveau national et international sur la situation critique de la population des singes au Cap-Vert, grâce à des agences de presse écrite et télévisée. Le message que nous avons voulu donner est simple ; « *si rien n'est fait, le singe vert du Cap-Vert disparaîtra dans*

quelques années comme d'autres espèces » et nos enfants ne pourront plus les observer dans la forêt. En l'absence totale de données et de statistiques sur cette population de singe vert au Cap-Vert, nul, malheureusement, ne peut affirmer le contraire, et les informations que nous avons recueillies auprès des populations locales, croisées avec des observations faites dans plusieurs sites où les singes vivent, confirment le déclin de cette population, une tendance déjà observée plus de vingt années en arrière, en 2011, par des chercheurs de la société capverdienne de Zoologie.

La lutte contre la maltraitance des singes est le cœur de notre action, car c'est probablement l'animal le plus mal traité au Cap-Vert. Le singe vert est considéré comme une vermine et il n'existe pas de législation spécifique pour le protéger. Nous avons pu observer très régulièrement des cas de maltraitance lorsqu'il est en captivité et il nous a été rapporté des cas de torture de singes par jeux ou par punition. Les conditions d'abatage, officieusement tolérées, sont violentes et cruelles, laissant l'animal souffrir inutilement.

Nous savons désormais que nous devons renforcer notre travail sur la lutte contre la maltraitance avec l'aide de bénévoles et de partenaires, par des actions d'information et de conseil, et lorsque cela ne produit pas de résultats, par une action juridique, en nous appuyant sur les rares textes en vigueur dans le pays. Nous avons recueilli dans le centre de réhabilitation plusieurs singes qui nous ont été ramenés par leurs propriétaires, et nous avons récupéré des singes blessés, orphelins, qui vivent aujourd'hui une vie saine, en groupe et en sécurité dans notre Centre de réhabilitation. Nous avons également progressé sur la stratégie à mettre en œuvre pour limiter les actes de maltraitance des singes.

Notre travail ne fait que commencer, nous devons investir sur la sensibilisation du grand public, et en particulier des enfants, sur la situation des singes et sur leur rôle dans les écosystèmes essentiels à la survie des espèces animales et de la société humaine. Il est important de démontrer que les singes représentent un capital naturel et économique inestimable, notamment à travers l'écotourisme et le tourisme de nature qui se développe à grande vitesse dans le monde, car il s'avère être une alternative réaliste pour le financement des réserves naturelles et des sanctuaires. Nous sommes fermement convaincus que la création d'une aire protégée pour les singes est de loin la meilleure manière de les préserver, tout en contribuant à protéger de nombreuses autres espèces.

Nous devons aussi améliorer très rapidement notre capacité d'assistance immédiate aux singes, car les demandes de donateur de singes adultes sont très nombreuses. Pour répondre à ces demandes, la capacité d'accueil du centre de réhabilitation doit être augmentée et nous devons aussi améliorer la prise en charge des soins. Il est aussi nécessaire de disposer des moyens nécessaires pour capturer de façon sécurisée les nombreux singes qui sont en errance dans les villes et qui sont voués à une mort certaine.

L'association prétend devenir un acteur du développement durable au Cap-Vert. Dans ce sens, nous devons intervenir de façon consistante sur les problématiques liées à la protection des animaux sauvages, comme sur la préservation de la biodiversité et des écosystèmes et la lutte contre le changement climatique. Dans ce sens, la préservation et la réhabilitation des forêts sont des sujets prioritaires.

Enfin nous devons faire un travail de proximité avec les agriculteurs qui font face à une situation compliquée avec les singes, car tout en étant parfois très sensibles à la préservation de la nature, ils ont aussi besoin de préserver leurs productions agricoles pour vivre. Les contacts initiés par l'association avec les agriculteurs furent très positifs et ils sont très demandeurs d'une aide et de conseils pour préserver à la fois la nature et leurs zones agricoles. Des solutions existent, mais cela représente un investissement important.

Beaucoup de travail reste donc à faire et nous allons compter sur votre soutien, sur celui des autorités nationales, des agriculteurs, des bénévoles, de la presse nationale et internationale, et aussi sur le soutien des entreprises privées, des organisations internationales, des universités et d'autres associations impliquées dans la protection des animaux sauvages, pour bâtir des partenariats durables.

Le financement du projet demeure un défi permanent. Sur la période du rapport, le financement a été assuré par des amis, la famille et des initiatives pour la collecte de fonds, notamment avec l'aide de deux volontaires particulièrement engagés (Thibault BISKUP et Lisa LEBLOND), mais cela reste malheureusement insuffisant pour accomplir la mission que nous nous sommes fixés. Dans ce sens, l'année 2023 sera une année capitale pour l'association et son devenir, car il est nécessaire de trouver un financement stable, à la hauteur des problématiques de la protection des singes au Cap-Vert, et permettant de pérenniser ce qui a déjà été accompli.

Nous ne baisserons pas les bras, car aussi modeste que soit la contribution de ce projet au projet mondial de préservation de la biodiversité, nous avons la conviction que chaque initiative compte, et que chaque animal a le droit à être protégé des maltraitances, et à vivre en sécurité dans son milieu naturel pour accomplir sa mission, si importante face au défi du changement climatique....« **vivons en harmonie avec la nature !** ».



Gricha Lepointe, Président de l'association « Sanctuaire des singes du Cap-Vert ».



L'ASSOCIATION

PREMIÈRE ASSOCIATION DÉDIÉE À LA PROTECTION DES SINGES DU CAP-VERT

L'association a été créée à l'initiative de son Président actuel, un français installé au Cap-Vert, Mr Gricha Lepointe, sociologue, expert en ingénierie de développement et passionné par les primates depuis de nombreuses années. C'est l'unique association dédiée principalement à la protection des singes au Cap-Vert.

Pour répondre aux besoins de sauvegarde des singes du Cap-Vert, l'association à but non lucratif dénommée " Santuario dos Macacos de Cabo Verde " dotée d'une capacité juridique a été créée en mars 2021 au Cap-Vert : Extrait N° 194/2021 Boletim Oficial N°47, 16 mars 2021. (NIF N°585639302). L'association a son siège sur l'île de Santiago, dans l'espace de l'Ecolodge Morgana, mais elle est active au niveau national. Des partenariats sont en cours de développement avec des universités, des associations, des ONG, des organisations internationales actives dans la protection de la faune et des singes en particulier, mais aussi actives dans la préservation de la biodiversité et la lutte contre le changement climatique



MISSION DE L'ASSOCIATION

- **"Vivre en harmonie avec la nature"** est le message fondateur de l'association. Il s'agit de concilier les besoins du bien-être humain et de la conservation des espèces animales, dans le but de préserver la biodiversité pour les générations futures, à savoir nos enfants et petits-enfants.
- L'association sans but lucratif "Santuário dos macacos de Cabo Verde" est une organisation dédiée à la protection des animaux sauvages, nés ou non en captivité, avec une attention particulière pour les singes verts. Ainsi, l'association peut aider tout autre animal sauvage en souffrance ou en danger de mort.
- **L'association a vocation à gérer un Centre de réhabilitation pour l'assistance immédiate des singes et autres animaux sauvages, ainsi qu'un sanctuaire (aire protégée/réserve naturelle)** pour la réintroduction des singes dans un environnement naturel, mais avec des actions de protection adéquates. Lorsque cela est possible des groupes de singes peuvent être réintroduit dans leur habitat naturel.
- **L'association entend jouer un rôle actif dans la lutte contre la maltraitance des singes** en dénonçant les cas avérés de maltraitance et en accueillant les singes dans le Centre de réhabilitation sur décision des autorités responsables ou des propriétaires. L'association s'engage à effectuer un plaidoyer permanent pour la protection des singes verts et à encourager les autorités nationales à légiférer en faveur de la protection des singes verts.
- **L'association vise à devenir un acteur du développement durable au Cap-Vert**, en intégrant dans sa stratégie d'intervention les Objectifs de Développement Durable et les lignes directrices données par la Convention des Nations Unies sur la Diversité Biologique et de tout autre organisme spécialisé sur la préservation de la biodiversité et la protection des animaux (UICN, WWF, PNUE, etc.).
- **Privilégier une approche intégrée, car agir pour la protection des singes, c'est être acteur de la préservation de la biodiversité et de la lutte contre le changement climatique.** L'association travaillera sur différents thèmes et secteurs cruciaux pour la préservation des espèces animales ; la préservation de la biodiversité, la lutte contre le changement climatique, la gestion durable des forêts, et la réduction de la pauvreté, notamment en milieu rural, en collaborant avec différents acteurs.

NOS ACTIONS

RÉALISATIONS : MARS 2021 – MARS 2023

Tableau des événements marquants pour l'association :

Mars 2023	Déménagement du centre de réhabilitation vers un site provisoire à Cidade Velha en attendant de trouver un espace plus adéquat et plus permanent.
Février 2023	Rencontre avec le Ministre de l'Agriculture et de l'Environnement, M. Gilbert Silva, et la Directrice de l'environnement, Mme Ethel Rodrigues, pour établir un partenariat actif en faveur de la protection des singes.
Janvier-février 2023	Plusieurs rencontres avec le Maire de Cidade Velha, pour l'installation du Centre de réhabilitation dans l'espace la Pousada Sao Pedro.
Janvier 2023	Rencontre avec Mme Brigitte Auloy, Responsable service International de la Fondation Brigitte Bardot, et Florence Teneau, Chargée de Faune Sauvage International, pour établir un partenariat et bénéficier d'un financement.
Novembre 2022	Rencontre la Première Dame du Cap-Vert pour présenter les activités du projet et recueillir un soutien.
Novembre 2022	Rencontre avec le Directeur de l'Institut de Promotion de la Culture du Ministère de la Culture pour notre demande d'installation du centre de réhabilitation à Cidade Velha, zone classée au patrimoine Mondial.
Octobre 2022	Stand de présentation de l'association au Salon international Animal Expo qui a lieu dans le Parc Floral de Paris du 01 au 02 octobre 2022.
Juin 2022 :	Recrutement de Délégués volontaires (France)
Mai 2022 :	Collaboration établie avec une primatologue et partenariats potentiels avec des universités et d'autres sanctuaires (Jaguar Rescue Center au Costa Rica, Santuario de titis a Tamarins en Espagne).
Avril 2022 :	Organisation de parcours pédestres pour rencontrer les singes dans leur environnement

Février-Mars 2022 :	Lancement des activités de recensement des singes. Préparation du processus de recensement des singes avec une série d'observations dans 4 sites de singes sélectionnés sur l'île de Santiago.
Janvier 2022 :	Première journée de sensibilisation des élèves de l'École française de Praia Le refuge des singes au Cap-vert / Rubrique nature (page 30) Petit futé 2022-2023 :
Novembre 2021 :	Accueil des deux premiers Eco volontaires
Novembre 2021	Plusieurs reportages vidéo et presse écrite sur le refuge : Euronews, Africa news, Deutch Wella, News TVS 24, TCV, RTP, Expresso das Ilhas.
Septembre 2021	Premières interventions contre la maltraitance des singes
Aout 2021	Article dans l'annuaire du tourisme du Cap-Vert 2022 ; « écotourisme et protection de la biodiversité »
Avril 2021 :	Création du premier refuge pour les singes du Cap-Vert
Mars 2021	Création de l'association





OUVERTURE DU PREMIER CENTRE DE RÉHABILITATION POUR LES SINGES

Le Centre de réhabilitation fonctionne toute l'année, 7J sur 7J et permet d'accueillir les singes orphelins, blessés, abandonnés ou ceux ne pouvant plus être gardés par leurs propriétaires, et de leur offrir un environnement sécurisé et adapté avec un espace adéquat :

Nous avons accueilli à la fois des bébés singes qui ont été capturés quelques jours auparavant et qui sont en général blessés, et des singes adultes qui ont passé plusieurs années en captivité, qui, autrement, ne pourraient plus survivre dans leur milieu naturel.

Le premier Centre de réhabilitation a été construit au mois de février 2020. D'une superficie de 90 M2 sur une hauteur de 6 mètres, il accueille un couple de singes adultes, mais permet d'installer un groupe de 5-6 singes. Il y a également plusieurs

abris plus petits qui sont destinés à accueillir les nouveaux arrivants qui sont mis en observation (photo ci-dessous). Certains singes sont en semi-liberté avec un système de cordes reliées à des câbles de longue distance. Cela permet de mettre facilement en contact des singes, notamment les plus jeunes, tout en pouvant intervenir rapidement. Les singes en semi-liberté dorment ensemble le soir dans un abri ouvert et peuvent la journée jouer ensemble dans un espace organisé.



Nous recevons chaque mois des demandes d'accueil de singes adultes :

Les demandes d'accueil de singes adultes en captivité est importante. Malheureusement notre capacité d'accueil est actuellement limitée, car il faut de nombreux abris pour accueillir des singes d'âges différents et de comportements différents. La constitution d'un groupe de singe dans un même abri, ou chacun à sa place, n'est pas facile à organiser et prend du temps.

Nous recevons également des demandes de personnes qui doivent voyager et laisser leur singe dans un endroit approprié. Ces demandes doivent être prises en considération pour éviter les abandons de singes.



Les bébés singes reçus peu de temps après leur capture, étaient affamés, terrorisés et souvent blessés et nécessitent une attention spéciale :

Les bébés singes recueillis sont installés dans un premier temps, dans un espace spécifique à l'écart des autres singes pour faciliter l'observation et leur donner les soins nécessaires. Certains d'entre eux présentaient des blessures importantes. Au bout de deux ou trois semaines, les nouveaux arrivants ont récupéré et sont moins stressés, c'est alors qu'ils sont introduits progressivement dans les groupes de singes de leur âge ou avec des femelles adultes.

Des cages de contact sont utilisées pour les singes adultes, mais pour les bébés singes, sous l'observation permanente d'un agent animalier, ils sont laissés en liberté plusieurs jours par semaine pour faciliter leur intégration dans le groupe des singes adultes. Cette liberté provisoire est rendue possible car les bébés singes ne s'éloignent jamais des singes adultes.



Chaque singe dans le centre de réhabilitation est un cas particulier qui nécessite de notre part une attention spécifique :

Le centre accueille actuellement 7 singes dont 4 mâles et 3 femelles. Chacun d'entre eux a un caractère et des comportements différents, et aussi une histoire différente avec les humains. Dans son milieu naturel, tout au long de sa vie, il va assumer plusieurs fonctions au sein du groupe et il devra lutter pour monter dans la hiérarchie. Les singes verts s'organisent en groupes familiaux complexes, mais très stables. Les groupes sont organisés autour d'un mâle alpha, le leader, et plusieurs groupes de femelles adultes, de leurs progénitures et de mâles adultes non dominants. Les mâles quittent leur groupe à l'adolescence et migrent d'un groupe à l'autre tout au long de leur vie. À l'intérieur de chaque groupe, il y a une véritable hiérarchie basée sur la dominance. Certaines femelles dominantes peuvent prendre le contrôle des mâles.

Chico

Le premier pensionnaire du refuge. Le promoteur du projet ! Un singe mâle adulte âgé de 9 ans, avec un caractère pacifique mais très protecteur. Il n'hésite pas à montrer ses belles canines aux visiteurs et faire une démonstration de son agilité afin de montrer que c'est lui le chef et qu'il est là pour protéger le groupe.



Chica

Une femelle adulte âgée de 6 ans, amenée au refuge par son propriétaire. Une femelle dominante, très douce, et très maternelle avec les petits singes qui arrivent au refuge.



Simba

Simba a été amené au refuge par son propriétaire qui n'avait plus la possibilité de lui offrir des conditions de captivité adéquates. C'est un mâle âgé de 4 ans, encore un peu adolescent, très joueur mais aussi très jaloux. Il est le plus vorace des singes du refuge. C'est un singe très doux mais aussi très capricieux. Son moment favori c'est quand il peut taquiner les chiens..



Boubou

Un jeune mâle de 8 mois, amené au refuge par une personne qui la récupéré après sa capture, alors qu'il avait que 3 mois. Il apprend très vite et il a déjà un casier judiciaire pour vols de nourriture !



Nina

Une femelle de 3 ans, a son âge elle montre déjà des prétentions de domination. Elle ne craint pas la confrontation et les autres singes la respecte. Elle est très joueuse, mais aussi distante avec les humains.



Princesse

Arrivée au refuge à l'âge 6 mois, en état de choc et complètement terrorisée, elle s'est ouvert l'abdomen en se cachant dans les plantes épineuses. Après une légère opération dans une clinique vétérinaire, tout est rentré dans l'ordre. Une femelle de presque deux ans, très délicate, très maline et qui s'entend avec tous les autres singes du refuge. Elle a beaucoup de succès avec les mâles qui essayent de gagner ses faveurs.



Tomi

Arrivé au refuge à l'âge de 6 mois avec la patte avant gauche fracturée. Après des soins réguliers, il a pu courir et jouer à nouveau. C'est un jeune mâle de presque deux ans, très attachant, très intelligent et apprend très vite. Il est rusé et il a un caractère très affirmé. Il utilise une large gamme de cris pour exprimer sa satisfaction ou son mécontentement.



Le refuge constitue également un site privilégié de rencontre et d'apprentissage sur les singes et leur rôle dans les écosystèmes et sur la préservation de la biodiversité :

Nous avons constaté que lors des visites du refuge, encadrées par un agent animalier, les enfants et les adultes sont avides d'information sur les singes. L'attrance que suscitent les singes est très favorable à un dialogue sur la nature et sur la nécessaire protection de la biodiversité. La première observation d'un singe est un moment

marquant pour un adulte et encore plus pour un enfant. C'est toujours un moment privilégié de pouvoir profiter de ces moments précieux pour sensibiliser sur la cause animale et sur nos responsabilités envers eux.

Une séance de sensibilisation a été organisée avec les élèves de l'École Française de Praia. Cette première expérience fut très positive et d'autres séances seront organisées.

La visite du refuge permet de sensibiliser la communauté locale et les étrangers du monde entier qui nous rendent visite, afin de faire passer le message dans leur propre pays sur la biodiversité du Cap-Vert et sur les défis auxquels il est confronté.

LUTTE CONTRE LA MALTRAITANCE

L'association entend jouer un rôle actif dans la lutte contre la maltraitance des singes en fournissant des informations sur les conditions minimales de captivité, en signalant les cas avérés de maltraitance et en accueillant les singes dans le refuge sur décision des autorités responsables ou des propriétaires.

Au Cap-Vert, les singes verts sont souvent capturés et vendus comme animaux de compagnie. Ce sont généralement les bébés singes qui sont vendus et leur capture (souvent violente) implique généralement de tuer les parents. Les bébés singes sont vendus dans la rue de manière informelle, à n'importe qui (même à des mineurs), sans contrôle sanitaire, sans conseil particulier sur les conditions minimales de captivité, et pour un prix dérisoire (20-30 euros). Nous avons pu constater que de nombreux singes en captivité sont en souffrance.

La plupart des cas de maltraitance identifiés relèvent de la catégorie de la maltraitance passive liés à la captivité des singes, et plusieurs types de situations se présentent :

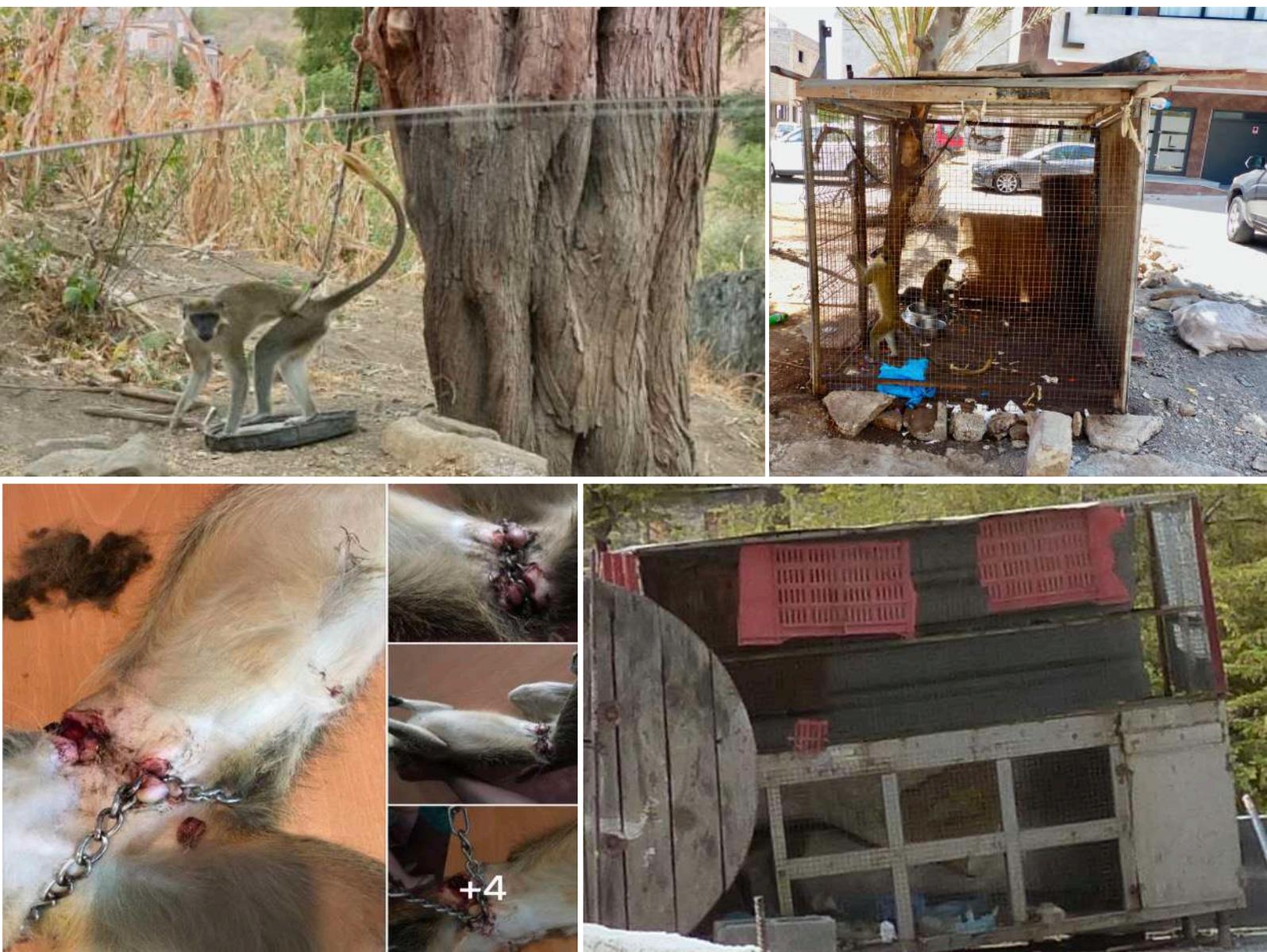
- Le singe est maintenu en captivité dans des conditions de souffrance : attaché à une corde très courte, au soleil ou dans un garage, ou enfermé dans une cage pour chien, sans possibilité de mouvements amples, souvent sans accès permanent à l'eau.
- Le singe, adopté alors qu'il était bébé, devient rapidement adulte (5 ans) et son comportement commence à changer, son besoin de mouvement et de socialisation avec d'autres singes est de plus en plus fort et le singe devient moins docile. C'est à ce moment que les singes sont généralement livrés à eux-mêmes car leurs propriétaires ne savent plus comment les gérer. Les singes errent alors dans la ville et sont menacés par les chiens et les habitants. Ces singes errants peuvent également développer un comportement d'autodéfense agressif.

Tout au long de ces deux années, sur la base de dénonciations de personnes, incluant notamment des touristes étrangers, nous avons fait plusieurs interventions, encore trop limitées, pour lutter contre la maltraitance des singes :

Au cours de cette période, nous avons effectué plusieurs interventions, encore trop limitées, pour lutter contre la maltraitance des singes, sur la base de plaintes déposées par des personnes, y compris des touristes étrangers.

Selon nos observations sur le terrain, la plupart des singes en captivité sont en souffrance, car, en général, très peu de propriétaires de singes connaissent bien les besoins biologiques de cette espèce, et en allant à la rencontre des propriétaires nous avons essayé de les convaincre d'améliorer les conditions de captivité de leurs singes.

Nos interventions ont consisté à présenter l'association, à constater le mauvais traitement de l'animal, à prendre des photos et à informer le propriétaire que son animal est en souffrance compte tenu des conditions de captivité. Nous avons donné des conseils pour améliorer les conditions de l'animal, et nous avons indiqué que nous reviendrons régulièrement voir l'animal. Nous devons reconnaître que les résultats de cette approche ont donné peu de résultats. Les visites de suivi ont montré que peu de choses avaient évoluées.





Les prochaines interventions devront être suivies d'une seconde étape plus ferme avec la menace de dépôt d'une plainte pour mauvais traitement d'un animal domestique. Cette étape devra être réalisée avec l'aide d'un avocat :

Depuis février 2021, le code pénal du Cap-Vert, dans son article 372-B, punit les mauvais traitements infligés aux animaux de compagnie. La notion d'"animal de compagnie" désigne *"tout animal détenu ou destiné à être détenu par l'homme, notamment dans son foyer, pour son divertissement et sa compagnie"*, et les singes captifs entrent logiquement dans la catégorie des animaux de compagnie. Ainsi, l'association peut signaler tout cas de maltraitance de singe par le biais d'une procédure légale qui pourrait permettre la confiscation de l'animal.

La notion de maltraitance au sens de l'article 372.0B :

- Infliger de la douleur, de la souffrance ou tout autre mauvais traitement physique à un animal de compagnie ;
- Tuer l'animal ou le priver d'un organe ou d'un membre essentiel, ou altérer gravement et de façon permanente sa capacité à marcher ;
- Abandonner l'animal, mettant ainsi en péril son alimentation et ses soins.

Les peines prévues à l'article 372b / Mauvais traitements infligés aux animaux de compagnie :

1. Quiconque, sans motif légitime, inflige à un animal de compagnie des douleurs, des souffrances ou tout autre mauvais traitement physique est puni d'une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à un an ou d'une amende pouvant aller jusqu'à 120 jours.
2. Si les faits visés au numéro précédent entraînent la mort de l'animal, la privation d'un organe ou d'un membre important, ou l'altération grave et permanente de sa capacité de locomotion, l'auteur sera puni d'une peine d'emprisonnement de deux ans au plus ou d'une amende de 240 jours au plus.

3. Abandon d'animaux de compagnie : Quiconque, ayant le devoir de garder, de surveiller ou d'assister un animal de compagnie, l'abandonne, compromettant ainsi son alimentation et les soins qui lui sont dus, est puni d'une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à six mois ou d'une amende pouvant aller jusqu'à 60 jours.



OBSERVATIONS DES SINGES DANS LEUR MILIEU NATUREL

Au début de l'année 2022, une équipe d'Ecovolontaires, accompagnée de guides locaux, a réalisé des observations de groupes de singes dans leur environnement naturel :

Pour améliorer la gestion de la population des singes il faut disposer d'informations fiables et actualisées. Au Cabo Verde, il n'existe aucun recensement de la population des singes, et encore moins d'une cartographie de la localisation des troupes de singes sur l'île de Santiago. Par ailleurs, à notre connaissance, il n'existe pas de données sur l'impact des dégâts occasionnés par les singes sur l'agriculture.

Un recensement initial de la population actuelle doit être réalisé, accompagné d'une cartographie de leurs territoires (qui devra rester confidentiel pour éviter de donner des informations précieuses aux chasseurs de singe). Ce recensement doit être effectué sur des périodes régulières (3-5 ans) afin de mesurer l'impact des mesures de protection à la fois sur l'espèce et sur les écosystèmes, mais également sur le volet économique (agriculture & tourisme).

Au début de l'année 2022, une équipe d'Ecovolontaires, accompagnée de guides locaux, a réalisé des observations dans 4 sites où des singes ont été localisés par les habitants de ces zones. Ces observations ont permis de localiser les territoires de plusieurs groupes de singes. Ce travail d'observation est la phase de préparation pour organiser le recensement des singes et la délimitation des territoires. Cette phase d'observation a été très enrichissante pour comprendre le parcours des singes dans leur territoires et pour observer la taille des groupes.

Les observations réalisées par l'association dans les zones d'habitat des singes sur l'île de Santiago confirment que les groupes de singes sont plus réduits que par le passé (entre 10-15 individus au lieu de 20-30) et que ces groupes sont de plus en plus isolés (fragmentation de la population). En l'absence de données officielles, sur la base des observations réalisées par l'association dans 6 zones d'habitat identifiées sur l'île de Santiago (superficie de 991 km²), on estime que la population de singes verts ne devrait pas dépasser 3000 singes. A titre de comparaison, sur l'île de la Barbade (430 km²), deux fois plus petite que Santiago, où le singe vert a été introduit à la même époque, la population de singes verts est estimée à 14.000 individus et à 60.000 sur St Kits et Nevis, une île de 269 km² avec une population de 53.000 habitants !



A LA RENCONTRE DES AGRICULTEURS :

Les actions de protection des singes doivent être accompagnées de mesures pour protéger les ressources économiques des agriculteurs :

Régulièrement, dans la presse locale, les agriculteurs se plaignent des dégâts occasionnés par les singes dans les champs, et à défaut de solutions durables, la solution la plus radicale est appliquée ; tuer les singes.

Nous avons donc rencontré des agriculteurs dans plusieurs zones où ces problèmes avec les singes existent et nous les avons en premier lieu questionnés sur les dégâts occasionnés et sur les mesures de protection qu'ils utilisent, puis nous les avons informés sur le rôle des singes dans la nature, sur les moyens potentiels de protection des champs agricoles et sur la nécessité de préserver la biodiversité du pays.

Nous avons retenu que les agriculteurs sont sensibles à la protection de la nature et leurs rapports avec les singes ne sont pas uniquement négatifs, sauf quand ils causent des dégâts trop importants dans les champs en se nourrissant, diminuant ainsi le rendement économique de l'exploitation agricole. Il y a donc une certaine tolérance dans le fait que les singes puissent puiser dans les champs pour se nourrir, jusqu'à qu'une limite soit atteinte en termes de dégâts. Les plus anciens indiquent qu'auparavant la production était bien supérieure et les dégâts occasionnés par les bandes de singes n'étaient pas aussi problématiques. Aujourd'hui c'est bien différent,

les dégâts occasionnés par les singes constituent une menace économique sérieuse selon les agriculteurs. Lors des entretiens nous n'avons pas pu obtenir de valeurs pour les dégâts occasionnés.

Pour faire face à cette situation, les agriculteurs optent pour plusieurs moyens :

- L'utilisation de bandes de chiens
- L'organisation de gardes durant la journée par la famille de l'agriculteur
- Se plaindre à la Mairie qui mobilisera un chasseur de singes.
- L'abatage des singes avec des armes et des pièges.

Il existe bien sûr d'autres solutions aux problèmes des agriculteurs, comme dans le cas de la Barbade, où des singes ont été capturés dans des zones agricoles et relâchés dans une zone dédiée (réserve naturelle) qui est devenue un centre touristique important avec plus de 100 000 visiteurs, ce qui représente une contribution significative en devises pour le pays. Ce programme a permis de résoudre le problème des agriculteurs et de développer le tourisme et l'économie locale.

Une autre option, qui peut être combinée avec des captures limitées, consiste à installer des moyens de protection des zones ou des produits agricoles (par exemple, des sacs en plastique réutilisables sur les régimes de bananes). Plusieurs types de protection testés dans différents pays (Afrique, Asie, Amérique latine, etc.) ont démontré leur efficacité.



Au-delà des aspects socio-économique, il convient naturellement d'aborder sereinement la complexité inhérente à la recherche d'un équilibre entre les besoins des humains et le désir de préserver la biodiversité :

Dans ce sens, l'association organisera une enquête sur la cohabitation entre les singes et les agriculteurs afin de disposer de données plus représentatives permettant de proposer les meilleures solutions. Ce genre de travail a donné de très bons résultats dans d'autres pays où la cohabitation entre les agriculteurs et les animaux sauvages a

été améliorée au profit de la préservation des espèces et de l'environnement et du développement économique (Ouganda, îles de la Barbade, Costa Rica, etc.).

ACTIONS DE SENSIBILISATION SUR LA PROTECTION DES SINGES

Des pamphlets d'information sur la protection du singe et de la biodiversité du Cap-Vert ont été élaborés et diffusés largement au Cap-Vert :

OS OBJECTIVOS DO PROJETO

- Assistência imediata aos macacos órfãos, feridos ou maltratados com a criação de um refúgio:** acócher macacos órfãos, feridos, abandonados ou macacos que já não podem ser mantidos pelos seus donos e oferecer-lhes um ambiente seguro e adequado.
- Melhorar a capacidade de gestão da população de macacos:** existem muito poucos dados sobre a população de macacos em Cabo Verde. Trata-se de realizar um censo e uma localização geográfica dos macacos.
- Reforçar a preservação da espécie:** com a criação de uma reserva que permita organizar a reintegração dos macacos do refúgio e macacos capturados em áreas agrícolas e poderá ser tornar um local atrativo para o ecoturismo e descobrimento da biodiversidade de Cabo Verde.
- Melhorar o conhecimento sobre os macacos de Cabo Verde:** Organizar campanhas de informação para aumentar a sensibilização dos jovens, da população sobre a necessidade de proteger os macacos. E reconhecido que melhorar o conhecimento sobre animais selvagens ajuda a aumentar a motivação para conservá-los.
- Melhorar o conhecimento ecológico e ecossistémico relacionado aos macacos de Cabo Verde.** Criar parcerias científicas com universidades, organizações internacionais, associações primatológicas.



COMO CONTRIBUIR AO PROJETO ?

Buscamos parceiros e patrocinadores para o financiamento da associação ou para nos ajudar a mobilizar fundos.

As pessoas podem aderir à associação e patrocinar um macaco do refúgio.

Também, recrutamos voluntários para nos ajudar a implementar as atividades.

Para obter informações ou para contribuir ao projeto contacta-nos:

 associacao@capv.org.pt

 +238 996 93 56

 santuario dos macacos de cabo verde

 Calheta, Município de São Miguel, 45 km da Cidade da Praia, 45 min de duração do trajeto.

 www.ecologemorgana.com

A Associação Santuário dos Macacos (ASM)

Para atender às necessidades de preservação da biodiversidade, e em particular de salvaguarda dos macacos em Cabo Verde, a associação chamada "Santuário dos Macacos de Cabo Verde" dotada de uma capacidade jurídica foi criada no mês de março 2021: Extracto N° 194/2021 Boletim Oficial N°47, 16 de março de 2021. (NIF N°585639302). A associação tem sede na ilha de Santiago, no espaço do Ecododge Morgana.



PROJETO DE PRESERVAÇÃO DA BIODIVERSIDADE E PROMOÇÃO DO TURISMO DE NATUREZA



NO MUNDO, 60% DAS ESPÉCIES DE PRIMATAS ESTÃO AMEAÇADAS DE EXTINÇÃO

A biodiversidade é essencial para o funcionamento dos ecossistemas, florestas, águas, solos e mesmo da atmosfera, que são a base de toda a vida na terra. As alterações climáticas, que já estão a afectar o nosso planeta, constituem uma ameaça não só para os seres humanos mas também para muitas espécies animais.

A biodiversidade animal está a diminuir em todo o mundo em proporções dramáticas. Esta onda de extinção em massa de espécies animais selvagens ameaça até mesmo o futuro da humanidade. Várias publicações científicas avaliaram a vulnerabilidade das espécies às alterações climáticas e indicam que o tempo está a esgotar-se para a sobrevivência de muitas espécies (WWF, IPBES, GIEC, PNUE, IUCN)



De acordo com um estudo internacional publicado em 2016 em Sciences Advances, realizados por mais de 30 primatologistas internacionais, quase 60% das espécies de primatas estão ameaçadas de extinção devido a atividades humanas e 75% das populações já estão em declínio.

Os habitats dos primatas estão desaparecendo sob a pressão da agricultura (que afeta 76% das espécies), exploração florestais (60%), criação de gado (31%), e infraestruturas. A caça afeta diretamente 60% das espécies. Estes fenómenos são agravados por outras ameaças: poluição e mudanças climáticas.

SE NADA ESTA FEITO O MACACO DE CABO VERDE VAI DESAPARECER

O macaco é um animal emblemático de Cabo Verde. O macaco de cabo verde, é um cercopiteco verde (macaco-verde), nome científico Chlorocebus sabaeus, Família Cercopithecidae. A sua presença nas ilhas de Santiago e Brava é atestada por fontes históricas desde o século XVI.

O macaco considerado um predador. Em Cabo Verde, os macacos são em geral considerados prejudiciais ou predatórios pela maioria da população porque podem causar danos consideráveis aos campos agrícolas e nas habitações.



Em Cabo Verde, a extinção dos macacos pode ocorrer muito rapidamente, como na ilha de Barbados, onde o Vervet quase desapareceu nos anos 80. Os Macacos são frequentemente mortos, comidos ou capturados para ser vendidos. Há muitas ameaças que colocam uma pressão contínua sobre a reprodução da espécie e, portanto, sobre a sua sobrevivência.

Os maus tratos infligidos aos macacos. As condições de cativeiro dos macacos por vezes são em geral improprias. A maioria dos maus tratos deve-se à falta de conhecimentos e meios necessários para oferecer condições adequadas de cativeiro.

PORQUE PROTEGER O MACACO DE CABO VERDE ?

O macaco Verde é o único primata em Cabo Verde e um dos poucos mamíferos selvagens. Em Cabo Verde, o macaco não tem outro predador além do ser humano. Regularmente caçado ou capturado, a população de macacos em Cabo Verde está ameaçada.

Os macacos são essenciais para as florestas e os ecossistemas. O macaco Verde, é denominado "macaco jardineiro", porque alimenta-se sobretudo de frutas, sementes e flores de espécies florestais. Esta espécie desempenha um importante papel como dispersora de semente e polinizadora e contribui para a manutenção e regeneração das florestas. Sem primatas, a densidade de muitas espécies vegetais poderá diminuir provocando a alteração ou desaparecimento de habitats naturais.



Os macacos podem estimular o desenvolvimento do ecoturismo em Cabo Verde. O macaco Verde é um animal social e inteligente. Esta espécie tem muito sucesso com os turistas que apreciam o seu aspeto e gostam de observá-la no seu habitat natural. A observação dos macacos, e de outros animais selvagens em parques naturais ou outras áreas, poderá abrir novas oportunidades de emprego. As ilhas de Barbados e St. Kitts fizeram deste primata uma verdadeira "mascote" nacional.

L'association a préparé l'organisation d'une campagne de sensibilisation sur la protection des singes et la préservation de la biodiversité au Cap-Vert :

Le début de la campagne est prévu lors du second trimestre 2023 au niveau national et a pour objectif de susciter la réflexion au niveau du grand public sur la situation des singes et leur rôle dans la protection des forêts et la lutte contre le changement climatique, mais également au niveau de l'écotourisme qui permet de soutenir des actions de protection des singes dans leur habitat naturel.

Au Cap-Vert, les singes ont en général une mauvaise image. Le but de cette campagne est donc de redonner une image positive des singes afin de lutter contre l'abattage abusif et les mauvais traitements qui leur sont infligés, et à mobiliser les autorités nationales.

Des affiches ont été conçues en créole, en portugais, en français et en anglais autour d'une question ; « *POURQUOI PROTÉGER LES SINGES DU CAP-VERT ?* »





ACCUEUIL D'ECOVOLONTAIRES

Deux jeunes français ont travaillé comme éco volontaire au Centre de réhabilitation à Calheta de Sao Miguel du mois de septembre 2021 au mois de février 2022 :

Après une phase de découverte du fonctionnement du centre, Thibault et Lisa ont rapidement pris en charge un certain nombre d'activités :

- Préparation et distribution de l'alimentation des singes
- Amélioration des espaces et des abris pour stimuler les singes
- Surveillance des singes
- Prise de photos et de vidéo pour la promotion des activités
- Réalisation de plusieurs observations de singes dans leur milieu naturel avec édition de rapports

- Organisation d'une journée d'information sur les singes et la biodiversité au Cap-Vert pour les élèves de l'École Française de Praia.



ACTIONS DE PROMOTION DES INTERVENTIONS DE L'ASSOCIATION

Plusieurs reportages ont été réalisés sur le projet et diffusés entre le mois de novembre et décembre 2021 :



- **Deutch Wella** : article et reportage vidéo de 02,35 min « *Salvar os macacos em Cabo Verde* ». 15 décembre 2021.
- **RTC/ Télévision du Cap-Vert** / Journal de la nuit : reportage vidéo de 05,01 min. « *Primeiro santuário dos macacos em cabo verde* ». Décembre 2021
- **Africanews** : Vidéo de 01,48 min en anglais « *Cape Verde: ecotourism project is helping to save endangered monkeys* » (www.africanews.com/2021/11/10/cape-vert-ecotourism-project-is-helping-to-save-endangered-monkeys) et article en français: « *Au Cap-Vert, un refuge pour protéger les singes verts* ». 11 Novembre 2021.
- **Euronews** : diffusion reportage vidéo en portugais/ 01,48 min : « *Cabo Verde tem santuário para macacos* » 09 Novembre 2021. <https://pt.euronews.com/2021/11/09/cabo-verde-tem-santuario-para-macacos>.
- **Expresso das Ilhas** : article : « *Francês cria primeiro refugio para proteger macacos em Cabo Verde* ». 8 novembre 2021. Cap-Vert.
- **LUSA/ SAPO 24/ News.TVS.24** : articles diffusés en portugais et en anglais : “*If we haven’t done anything, they’ll probably disappear.*” “*Frenchman creates first shelter to protect monkeys in Cape Verde* ». 8 novembre 2021. www.sapo.pt

Un site internet présentant les activités de l’association en trois langues (français, portugais, anglais) a été élaboré :

Le site internet de l’association est régulièrement amélioré. Il contiendra prochainement un système de donation en ligne.

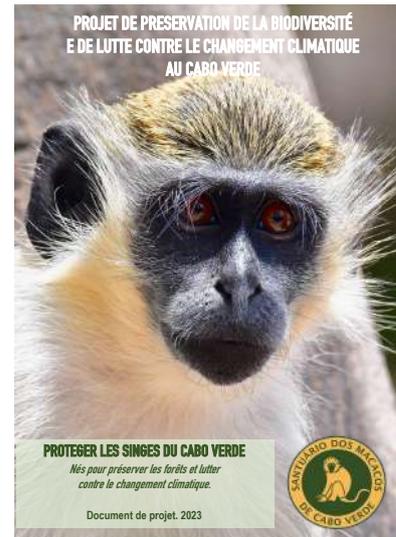
www.greenmonkeysanctuary.org



Élaboration d'un nouveau document de projet incluant un plan d'action 2023-2024 :

Le nouveau document de projet remplace le document initial élaboré en 2021. Il présente cette fois-ci un Plan d'action détaillé pour les années 2023-2024. Il a notamment permis d'actualiser et de compléter les axes de travail, mais également de préciser la mission, les interventions et les objectifs de l'association. Ce travail permettra également d'actualiser les statuts de l'association le moment venu.

Ce document confirme un peu plus la position de l'association sur l'assistance immédiate aux singes et sur la lutte contre les maltraitances sur laquelle l'association peut avoir un impact à court terme. Ce sont les deux axes de travail prioritaires pour les deux prochaines années, même si la question de la protection des singes dans leur milieu naturel demeure une intervention à développer dès aujourd'hui.



L'Association a tenu un stand au salon Animal Expo du Parc Floral de Paris du 1 au 2 octobre 2022.

L'association « Sanctuario dos macacos de cabo verde» a été présente au Salon Animal Expo qui s'est tenu au Parc Floral à Paris du 1 au 2 octobre 2022. Le stand a été organisé et animé par les deux volontaires de l'association ; Thibault et Lisa. Grâce à cette présence, l'association a pu recueillir de nombreuses demandes d'écovolontariat et de contacts pour la collecte de dons. Les dons récoltés pendant le salon ont été dédiés à la construction de nouveaux espaces pour les singes recueillis par le refuge.



Rencontre avec la Première Dame du Cap-Vert :

Le 8 novembre 2022, l'association représentée par Gricha Lepointe et Ana Linda Almeida Semedo (trésorière) ont été reçus en audience par la Première Dame du Cap-Vert au Palais Présidentiel. Durant cette audience, l'association a présenté le bilan de ses interventions sur la période de 2021-2022 ainsi que les objectifs pour la période 2023 en faveurs singes du Cap-Vert. La Première Dame, particulièrement engagée sur la cause animale, s'est engagée a soutenir les actions de protection des singes dans un objectif plus large de préservation de la biodiversité du Cap-Vert. Elle a lancé un appel, à partir de sa page Facebook, aux autorités publiques et privées, aux municipalités, aux agriculteurs, afin de soutenir et de faciliter la création d'un véritable sanctuaire pour les singes du Cap-Vert, considérés également comme un élément du patrimoine national.



PARTICIPER-SOUTENIR NOS ACTIONS

- Nous recherchons des partenaires et des sponsors pour le financement de l'association
- Nous acceptons les donations en matériel et en matériaux, en alimentation pour les singes, en matériel de soins pour la clinique vétérinaire.
- Une personne ou une entreprise peut adhérer à l'association et parrainer un singe du refuge.
- Nous recrutons également des volontaires pour nous aider à mettre en œuvre les activités.

CONTACTS



www.greenmonkeysanctuary.org



info@greenmonkeysanctuary.org
asm.caboverde@gmail.com



Santuário dos macacos de cabo verde



Associação santuário dos macacos de cabo verde



M. Gricha Lepointe. Président

glepointe@greenmonkeysanctuary.org

asm.caboverde@gmail.com

Tel : +238 932 73 39/ +238 938 04 04

WhatsApp : +33 6 51 52 23 58

M. Thibault BISKUP. Délégué National

Tel. & WhatsApp : +33 6 27 85 23 21

asm.caboverde@gmail.com

Mlle. Lisa LEBLOND. Déléguée National

Tel. & WhatsApp : +33 6 45 77 15 93

asm.caboverde@gmail.com

M. Youri Lepointe. Webmaster & Graphique Designer

info@greenmonkeysanctuary.org

